

“ de Mère, de faire cesser la calamité qui règne
 “ dans le clergé et les communautés de ce Dio-
 “ cèse ; et de préserver de cette funeste conta-
 “ gion tout le peuple confié à mes soins.

“ Je confesse humblement que nous méritons
 “ tous d'être traités avec la dernière rigueur à cause
 “ de nos pechés, et de notre impénitence. Mais
 “ souvenez-vous que le plus sûr moyen de faire
 “ éclater votre grande miséricorde est de nous
 “ obtenir le pardon de nos innombrables ini-
 “ quités. Je compte tellement sur la grâce que je
 “ reclame en ce moment de votre bonté que je m'en-
 “ gage, pour vous en témoigner toute ma reconnais-
 “ sance, à travailler, de toutes mes forces et tout
 “ le reste de ma vie, à vous faire connaître, aimer
 “ et servir dans tout ce diocèse, qui est à vous
 “ d'une manière si spéciale, et pour lequel vous
 “ avez déjà tant fait, comme preuve de la protec-
 “ tion si visible que vous voulez bien lui accor-
 “ der.

“ Je m'engage particulièrement, et par vœu, à
 “ faire tous mes efforts pour rétablir le pieux
 “ pèlerinage de *Notre Dame de Bonsecours*, qui, par
 “ le malheur des temps n'est plus ce qu'il fut
 “ autrefois. Je sais que de tout temps vous avez
 “ aimé à être appelée dans cette ville le *Secours*
 “ *des Chrétiens : Auxilium Christianorum*. C'est ce
 “ qu'attestent les prodiges que vous avez daigné
 “ opérer dans cette vénérable chapelle que vous
 “ bâtirent nos pères.

“ Ils y allaient, ces religieux ancêtres, avec une
 “ piété tendre qui leur méritait votre protection.
 “ Hélas : nous avons beaucoup dégénéré de cette
 “ dévotion qui les attachait à votre service, et
 “ l'Eglise, qu'ils fréquentaient avec tant de ferveur,
 “ est devenue comme déserte par notre coupable in-
 “ différence. C'est pour cela, sans doute, que nous
 “ avons mérité de perdre cette célèbre image qui
 “ faisait le plus bel ornement de votre sanctuaire.